

La permission d'employer certains bois mous pour la confection des douves, a mis les officiers des pêcheries en certaines localités en face d'une nouvelle offense. Ils se sont aperçus que pour ces barils de bois mou, on faisait les douves et les têtes tellement épaisses qu'elles changent la capacité du baril, et réduisent la quantité du poisson qu'ils contiennent. Ils ont dû faire des saisies et confisquer des barils à cause de ces tentatives d'imposition contre l'acheteur. La question a été discutée dans la presse et soumise au Parlement dans le mois d'août dernier (1889) ; le gouvernement a promis de présenter à la prochaine session un bill concernant le baril à hareng et établissant une mesure-étalon pour cet article. Jusqu'à présent, ceci n'avait pas été fait, le règlement n'ayant pour objet que sa grandeur minimum. Le maximum n'a jamais été fixé. Bien que la loi exigeât, suivant M. Mitchell, qu'un baril ne pût contenir moins de 235 livres de hareng, en sus du sel, pour la consommation locale, et moins de 224 livres, pour l'exportation aux marchés européens, il est de fait que certains barils contiennent de 260 à 275 livres de poisson et de sel. Le poids d'un baril de hareng parfaitement préparé, peut varier parce que les diverses classes de poisson diffèrent entre elles. Ceci a été essayé pendant notre séjour en Écosse, les *Crown Fulls* (Très Cuvés) étant les plus pesants et les *Spents* (Épuisés) les plus légers, tandis que les *Matties* (Vierges) et les *Fulls* (Cuvés) tenaient le milieu. La différence de poids était de 15 à 25 ou 30 livres par baril.

M. Gordon, de Pictou, un fabricant écossais pratique et intelligent de barils à hareng, dit quelque part dans sa réponse aux questions envoyées en 1869, dont j'ai déjà parlé :—

“ Que les barils à hareng devraient être faits de frêne blanc, d'orme, d'érable, de bouleau jaune privé de sève et sans employer le cœur de l'arbre, et que le *hacmatac* ou le mélèze de Norvège était employé par les paqueurs écossais.” Il préfère le chêne quant il est possible de s'en procurer, et il est d'avis que les douves de bois franc retiennent mieux la saumure sans la “ faire sûrir.” M. Mitchell, d'Écosse, dans l'ouvrage qu'il a publié, suggère entre autres choses pour l'amélioration de la pêche du hareng, qu'“ on devrait encourager les paqueurs de poisson à saler le hareng dans les barils de chêne ; les Hollandais n'en emploient généralement pas d'autres. Nous croyons que le chêne est le meilleur bois dont on puisse se servir pour cet usage, non seulement pour sa force et pour la propriété qu'il a de retenir les liquides, mais parce qu'il possède encore une certaine qualité de conservation et qu'il donne, de plus, une saveur agréable au hareng.”

LES BARILS À HARENG CANADIENS.

Afin d'avoir en Écosse l'opinion d'experts compétents quant à la condition de nos barils à hareng canadiens, nous avons transporté avec nous un baril neuf de Halifax, un baril de qualité moyenne, ni très bon ni très mauvais. Ce baril fut exposé publiquement dans une des principales rues commerciales de la ville de Wick, et la “ Circulaire Mensuelle relative au Hareng ” du 31 août 1889, publiée à l'imprimerie du *Northern Ensign*, donne ainsi son opinion sur notre baril :—

“ Nous avons l'échantillon de baril de hareng apporté dans ce pays par les délégués canadiens qui sont ici dans le but d'étudier les différents modes de préparation du hareng. Si c'est un spécimen passable des barils fabriqués dans la Puissance du Canada, ils sont certainement susceptibles d'améliorations. C'est, dans le genre, un article moins bien travaillé que ceux qui sortent des mains des tonneliers écossais, et, de plus, il est moins solide que la moyenne des barils à harengs en Écosse. Les envoyés canadiens feraient bien de prendre avec eux à leur retour un échantillon du travail exécuté dans les ateliers de tonnellerie de Wick ; les tonneliers du Canada pourraient comparer et voir en quoi ils sont inférieurs à leurs confrères des Vieux Pays.”

Depuis que ce qui précède a été écrit, le baril canadien a été examiné par des paqueurs et des tonneliers d'expérience. Tout en admettant que l'ouvrage en est passablement bien fait, sauf les nœuds de cercles qui, étant trop courts, sont sujets à se dégraffer, ils sont d'avis que notre baril, assez convenable pour contenir le hareng